

et il s'était mis en devoir de les enlever de la muraille, lorsqu'ayant aperçu sous l'une d'elles une sorte de gravure entourée d'un simple passe-partout, il se met à danser en poussant des cris de joie; il semblait devenu fou. Etonnés par de pareilles démonstrations, les autres légataires accoururent aussitôt; ils regardent et restent comme pétrifiés en présence de la gravure susdite.

Il y a plusieurs années, il avait pris fantaisie à la Banque d'Angleterre de faire graver une planche pour des billets de 50,000 livres sterling (environ 1,200,000 fr.), dont on tira seulement une douzaine d'exemplaires que l'on mit en circulation; le cher oncle John étant parvenu à se procurer, moyennant cinquante bonnes mille livres, bien entendu, un de ces rares spécimens, l'avait encadré, puis accroché dans son cabinet; c'était donc un revenu annuel de 60,000 fr. dont il se privait pour la vue de ce singulier tableau! D'après une telle trouvaille, on comprend la joie de l'un et la stupéfaction de l'autre.

Toutefois, ces derniers, une fois revenu de leur surprise, prétendirent avoir leur part du banknot, et comme le possesseur ne voulut pas entendre de cette oreille, ils viennent de s'en référer aux tribunaux qui décideront si le billet de banque peut être considéré comme faisant partie intégrante d'une galerie de tableaux.

On écrit de Berlin, le 26 septembre :

Pendant la présence du prince et de la princesse Frédéric-Guillaume à Brest, des désordres fâcheux se sont produits dans cette ville. Dans l'illumination de la ville, qui eut lieu à cette occasion, on avait négligé d'illuminer aussi la statue de Blücher; des ouvriers et d'autres personnes réparèrent cette omission en faisant une collecte pour acheter des lampions. Cela ne se fit pas sans grand tumulte. Le lendemain, ces désordres recommencèrent et prirent tant de gravité que les troupes furent obligées d'intervenir et de faire usage de leurs armes. Plusieurs personnes ont été blessées. Il y a eu encore quelques rassemblements le troisième jour, mais l'ordre n'a plus été troublé depuis.

Naufrage de la frégate à vapeur LE SANÉ.

La frégate à vapeur le Sané, commandée par le capitaine Arpin, se rendant de Toulon à Cherbourg, s'est perdue dans la nuit du 22 au 23 septembre, sur les roches qui forment l'extrémité de la chaussée de Seim. L'équipage, composé de 155 hommes, a été sauvé. Les naufragés sont arrivés à Brest, vendredi 23, vers cinq heures du soir.

L'Océan rend compte en ces termes de la catastrophe :

On ne peut attribuer ce déplorable ministre qu'à la réunion de ces circonstances multiples qui font de la carrière du marin une vie de dangers continus et où un terrible hasard joue ordinairement le principal rôle. Le capitaine de frégate Arpin, qui commandait le Sané, a fait ses preuves comme marin, et, dans le drame maritime qui vient de s'accomplir, il a montré, avec la plus complète abnégation de lui-même, le plus grand courage et le plus grand sang-froid, pour ne penser qu'au salut de son équipage.

Devant doubler la pointe orientale de Bretagne, avec des vents de S.-O. et un temps très couvert, le commandant Arpin avait pris toutes les précautions exigées en pareil cas; il veillait lui-même sur le pont depuis plus de

vingt heures, lorsque le navire, jeté hors de sa route par une déviation extraordinaire de seize lieues, vint heurter violemment contre une roche à quelque distance de l'entrée de la rade de Brest. Une brume épaisse condensée à l'horizon déroba entièrement la vue des feux dont nos côtes sont si largement dépourvues. Il était environ quatre heures du matin. La frégate avait touché sans s'arrêter. Quelques instants après, elle se trouvait dans des eaux profondes.

On s'aperçut alors qu'une forte voie d'eau s'était déclarée à l'avant, et l'eau, malgré les pompes, monta avec une telle rapidité que la machine fut envahie et les fourneaux éteints. Il ne restait plus au commandant qu'une faible ressource, la voilure, ressource inerte, impuissante, sur un bâtiment alourdi par la surcharge liquide. Dans cette situation désespérée on essaya de se diriger vers la côte, mais la frégate ne faisait aucun mouvement et enfonçait de plus en plus. La brume augmentait avec le jour et ne permettait plus au commandant de déterminer une position devenue très critique par la crainte de voir son navire s'engloutir tout à coup dans les flots.

C'est alors seulement que le commandant Arpin se décida à faire évacuer un navire désormais impuissant à se mouvoir et compromettant à chaque minute la vie des braves marins qui le montaient. Il donna l'ordre de mettre les embarcations à la mer. Cette opération, toujours dangereuse, s'exécuta avec le plus grand calme, et les matelots munis de leurs sacs et de vivres s'installèrent dans les différentes embarcations avec tout l'ordre possible. Avant de s'embarquer lui-même, le commandant, resté à bord avec son second et quelques hommes dévoués, voulut tenter un dernier effort. Ils cherchèrent à diriger la frégate jusqu'au moment où l'eau qui montait toujours les atteignit.

La proximité des rochers de la chaussée de Seim qu'on venait de découvrir dans une éclaircie à un mille sous le vent et sur lesquels portait un courant rapide ne permit plus de douter de l'inutilité de ce dernier effort surhumain. Dès que tout le monde fut en sûreté, le commandant, resté seul à bord, s'accrocha à l'échelle de poupe et attendit dans cette position qu'un des canots put arriver jusqu'à lui. La mer, en ce moment, déferlait d'une manière affreuse, et ce n'était pas sans danger qu'on pouvait s'approcher du navire. Un remou de lame lança la baleinière assez près du commandant, pour que les matelots qui la montaient pussent saisir M. Arpin par les jambes et le déposer dans l'embarcation. Nul être vivant ne restait plus à bord.

Peu d'instants après, le navire entra dans les roches de la chaussée de Seim. Malgré une très grosse mer et fort houleuse, mais sans beaucoup de vent, on atteignit le Raz-de-Sein, où les pilotes, appelés par le canon d'alarme, prirent la direction des embarcations et les conduisirent saines et sauvées à Brest. Si les éléments ont joué un rôle si funeste dans cette catastrophe qui prive la marine impériale d'une de ses frégates à vapeur, nous n'en devons pas moins bénir la Providence qui a permis au commandant Arpin et à son état-major de voir leur dévouement couronné de succès, puisque dans ce terrible naufrage on n'a pas à compter une seule victime.

Montres à cylindre, à des prix bien réduits et d'une excellente qualité, de la maison LAURANT, de Paris. — On obtient des facilités de paiement et on reprend les vieilles montres d'or en échange à 2 fr. 40 c. le gramme. — S'adresser à Roubaix chez M. DENORNE, rue du Chemin-Vert, 33. 5184) (1648

VARIÉTÉS.

MISS ELISA SUFFOLK.

Il y a quelques jours, une chaise de poste s'arrêta à cinq heures du matin près de Hyde-Park : deux individus en descendant, et prenant un cabriolet pour se rendre à Greenwich. Leur aspect mystérieux excita l'attention publique, et un officier de police se rend à l'hôtel où ils se trouvent.

Ils étaient alors à boire du grog. Leur costume était semblable à celui des marins; l'un d'eux avait une épaisse chevelure noire bouclée, de grands favoris, un emplâtre de taffetas vert sur l'œil.

On les interroge; mais impossible d'obtenir un mot de réponse. L'officier, impatient, les fait conduire chez l'inspecteur de police, et là enfin le prétendu borgne fait entendre une voix féminine qui déclare que son nom est Jack Wilder (Jeannot l'extravagant), et son domicile le monde entier. Son compagnon prend le même titre.

Ces renseignements bizarres ne manquent pas de faire traduire la dame devant les magistrats, auxquels elle demande quelle loi empêchait un sujet anglais de voyager sous tel costume il lui plaisait, surtout lorsqu'il ne faisait pas de mal.

Nonobstant cet argument, on la fouille ainsi que ses malles; on y trouve plusieurs lettres d'un homme d'affaires qui réclame 375,000 fr. qu'il a payés pour elle, et que maintenant elle peut lui rendre ayant atteint sa majorité et hérité d'une grande fortune; puis il demande s'il peut acquitter le mémoire de son carrossier pour les équipages qu'il lui a fournis, enfin lui adresse des remontrances sur ses prodigalités, et la félicite d'être échappée au schériff chargé de l'arrêter pour dettes.

Une autre lettre venait d'un prêteur sur gages, relative à une vaiselle plate et des bijoux qu'elle lui avait donnés en nantissement.

D'après ces indications, on pria la jeune fugitive de revêtir les habits de son sexe, et de déclarer son nom.

Alors force lui fut d'avouer qu'elle se nommait Elisa Suffolk, appartenant à une famille distinguée; sur quoi elle fut mise en liberté, non sans avoir amené la foule et inspiré la curiosité de tous ceux qui eurent connaissance de cette originale aventure.

KERMESSES.

Dimanche 2 octobre. — Ascq, Leers, Phalempin, Quesnoy-sur-Deule, Roncq, Sainghin-en-Weppes, Templeuve, Wavrin.

Mercuriale du marché aux grains de Lille DU 28 SEPTEMBRE 1859.

Table with 2 columns: Grain type and Price. Includes items like Blé blanc, Blé macaux, etc.

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes Semaine courante, Semaine précédente, Hausso.

CHEMIN DE FER DU NORD — SEPTEMBRE 1859

Large table of train schedules for the Chemin de Fer du Nord in September 1859, showing routes between Lille, Roubaix, Paris, and other stations with departure and arrival times.

TAXE DU PRIX DU PAIN

Table listing bread prices per kilogram for various types like Pain de ménage, Pain de 2e qualité, etc.

THÉÂTRE DES AMATEURS

Dimanche 2 octobre, spectacle à 6 h. 1/4 : Représentation extraordinaire donnée par M^{me} FABRE, grand premier rôle de drame et de comédie.

- List of plays: 1. MARIE-JEANNE ou la Femme du peuple, 2. LA VEUVE AUX CAMÉLIAS, 3. SIMPLETTE LA CHEVRIÈRE, etc.

Prix des places : Première galerie, 1 f. 50 c. - Stalles de parquet, 1 f. 50 c. - Parquet, 1 f. - Amphithéâtre, 75 c. - Parterre, 50 c.

Les Coffres-forts Gruson

ont acquis une vogue justement méritée par les soins apportés à leur confection et surtout par la remarquable perfection d'un travail qui offre toute garantie. Aussi toutes les maisons importantes font achat d'un coffre-fort du système Gruson.

Rue Sainte-Catherine, 75, à Lille.

Parmi tous les produits dont les annonces remplissent depuis quelque temps la quatrième page des journaux de France et de l'étranger, il en est un qui mérite de fixer d'une manière absolue l'attention des lecteurs, en raison des véritables services qu'il rend, et que justifie complètement la vogue dont il est l'objet : c'est l'EAU TONIQUE DE CHALMIN.

Elle est employée avec un grand succès contre les démangeaisons, sensibilité de la peau, pellicules écailleuses, cause provoquant la chute et la décoloration du cheveu; mais, grâce à ses propriétés régénératrices, cette merveilleuse composition favorise la production de nouveaux cheveux, leur rend souple et brillant et en retarde le blanchiment.

Cette composition toute hygiénique combat avec succès les effets corrosifs produits par la transpiration et auxquels ne peuvent résister les chevelures les plus abondantes.

Nous sommes heureux de donner à nos lecteurs communication des propriétés d'un produit qui a mérité le surnom d'incomparable, et qui jouit d'une grande faveur parmi le monde élégant de l'Europe, et nous les invitons, s'ils veulent conserver une belle chevelure, à faire un usage journalier de cette précieuse découverte.

Dépôt à Roubaix, chez M. I. FAQUES, coiffeur-parfumeur.

Pour tous les articles non signés, J. Reboux.

H. SCOTET fils accordeur de pianos, donne des leçons de solfège et de piano. Roubaix, rue du Collège. (1640